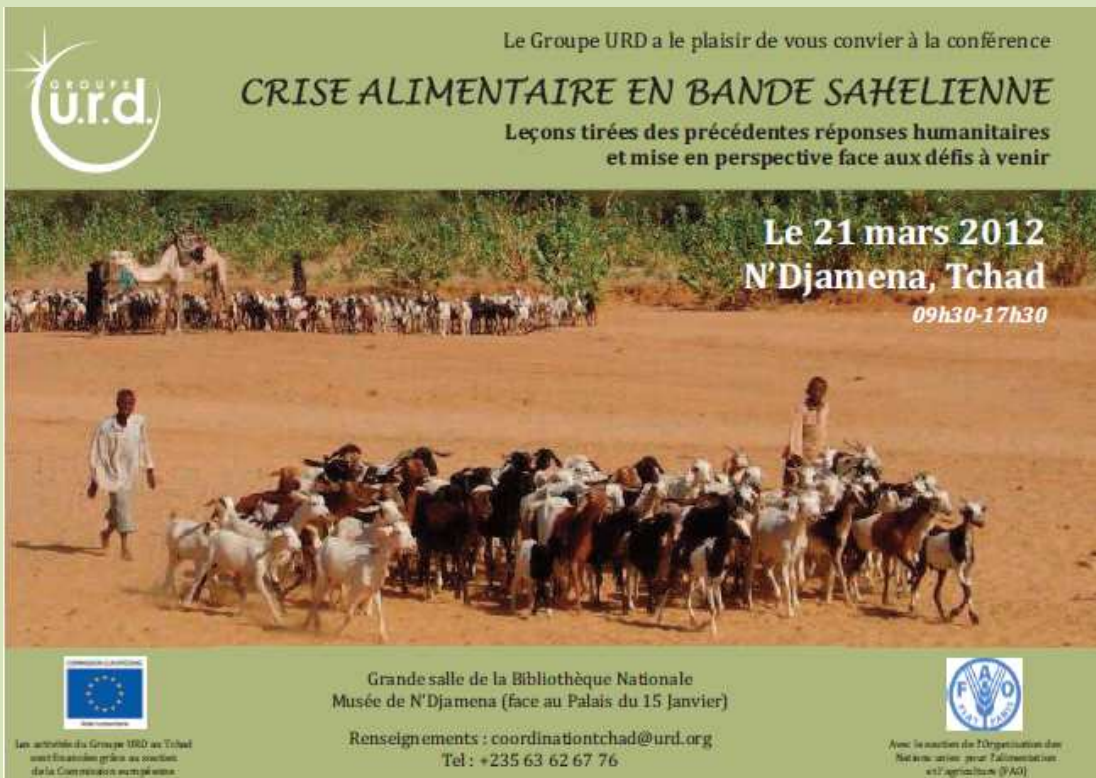


# CRISE ALIMENTAIRE EN BANDE SAHELIENNE

Leçons tirées des précédentes réponses humanitaires et  
mise en perspective face aux défis à venir



Le Groupe URD a le plaisir de vous convier à la conférence  
**CRISE ALIMENTAIRE EN BANDE SAHELIENNE**  
Leçons tirées des précédentes réponses humanitaires  
et mise en perspective face aux défis à venir

Le 21 mars 2012  
N'Djamena, Tchad  
09h30-17h30

Grande salle de la Bibliothèque Nationale  
Musée de N'Djamena (face au Palais du 15 Janvier)

Renseignements : [coordinationtchad@urd.org](mailto:coordinationtchad@urd.org)  
Tel : +235 63 62 67 76

Les activités du Groupe URD au Tchad sont financées grâce au soutien de la Commission européenne.

Avec le soutien de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

## MESSAGES CLES

de la conférence

Alors que la réponse humanitaire à la crise alimentaire au Sahel se met en place, il a semblé utile au Groupe URD de remettre à la disposition des acteurs les leçons tirées des précédentes crises afin de réactiver les systèmes d'apprentissage.

Impliqué de longue date dans la sous-région où il a réalisé de nombreuses évaluations et présent au Tchad depuis 2009 dans le cadre de son Observatoire (projet OPAT financé par la DG ECHO), le Groupe URD a mis à contribution son expertise en organisant une conférence sur la crise alimentaire au Sahel. Cet événement a réuni plus de 120 acteurs nationaux et internationaux : ministères tchadiens, agences des Nations unies, ONG nationales et internationales, etc.



L'analyse régionale, (notamment à travers des présentations sur le Niger, la Mali, le Burkina Faso...) et l'approfondissement des réflexions plurisectorielles sur le Tchad (alertes précoce, pastoralisme, résilience, nutrition...) ont permis de faire ressortir un certain nombre de messages clé.

## **PERSPECTIVE HISTORIQUE : QUARANTE ANNEES DE CRISE AU SAHEL**

L'analyse des réponses aux crises du Sahel depuis la grande sécheresse de 1973-75 a montré combien les mécanismes de réponses avaient évolué :

- Les mécanismes étatiques des Offices céréaliers ont été progressivement démantelés dans le cadre des politiques d'ajustement structurel qui ont également affaibli les systèmes de recherche agronomique pour les zones arides. L'emprise des mécanismes de marché sur les flux céréaliers ont à la fois facilité les flux de produits et accentué l'émergence de la spéculation.
- L'aide alimentaire internationale s'est souvent avérée être le seul dispositif d'accès à des quantités significatives de stock d'urgence. Mais les effets négatifs de cette aide ont également été de plus en plus flagrants : déstabilisation des marchés, création de dépendances, mécanismes de distribution de l'aide induisant la création de camps de déplacés et des processus de villagisation, etc. Cette aide alimentaire classique a progressivement évolué : émergence des systèmes vivres-contre-travail, renforcement du soutien à la relance agricole, appui aux mécanismes liés aux marchés (déstockage), etc. A partir du milieu des années 2000, les systèmes d'assistance basés sur des transferts financiers sous des formes diverses se sont multipliés, modifiant profondément certains des paradigmes de l'aide.
- Les systèmes d'alerte précoce basés sur la collecte des données agro-météorologiques et des prix des marchés ont été multipliés dans la sous-région. Ils ont été progressivement complétés par l'utilisation d'imageries satellitaires portées par des systèmes d'analyse de plus en plus performants (NOAA, FEWSNET).
- Un certain nombre d'acteurs de développement, comme la FAO, se sont dotés d'outils de réponse aux crises. La réponse aux crises au Sahel a aussi fortement bénéficié de l'augmentation importante du nombre d'acteurs humanitaires depuis le début des années 1990, ce qui n'est pas sans poser de questions de coordination et de cohérence des interventions.
- De leur côté, les acteurs nationaux, étatiques et de la société civile, se sont renforcés et demandent de façon de plus en plus explicite à être au cœur des dispositifs de réponse.

- Depuis les années 90, le défi démographique, l'urbanisation et l'accélération du rythme d'apparition des crises agro-climatiques ont accentué la vulnérabilité globale de l'ensemble de la bande Sud du Sahara. La résilience des communautés agro-pastorales et pastorales s'en est trouvée fortement érodée.

C'est face à cette rétrospective historique que les points les plus saillants de la conférence « Crises alimentaire en bande sahélienne : leçons tirées des précédentes réponses humanitaires et perspectives face aux défis à venir » ont été mis en relief.

### MESSAGE CLE N°1 : METTRE LA GESTION DU RISQUE AU CŒUR DES AGENDAS DE DEVELOPPEMENT

Les crises multiples, récurrentes, combinant souvent différents facteurs d'instabilité, dans des Etats souvent eux-mêmes confrontés à des difficultés nombreuses et d'ordres variés (économiques, sociaux, politiques) demandent des approches spécifiques, multidimensionnelles et concertées.

Le système en place, qui va d'une urgence à une autre, va s'essouffler et perdre rapidement sa pertinence et cohérence.

- Il faut promouvoir la gestion du risque plutôt que la gestion de la réponse.
- Il importe que les acteurs de développement soient disposés à accompagner les turbulences des sociétés qui font partie des processus de développement et à renforcer le rôle du développement dans la prévention, la préparation et la sortie des situations de crise.

### MESSAGE CLE N°2 : AMELIORER LA COLLECTE ET LE TRAITEMENT DE L'INFORMATION POUR MIEUX GERER LES RISQUES ET LES REPONSES, TOUT EN RENFORCANT LA TRANSPARENCE DES CHOIX ET L'IMPLICATION DES SOCIETES CIVILES

Les systèmes de gestion de l'information, qui doivent répondre aux besoins de l'alerte, du ciblage, du suivi et de l'évaluation au service de la décision et de la transparence, rencontrent des difficultés à deux niveaux :

**Au niveau stratégique :** la multiplication des systèmes et des structures, si elle peut être un outil utile de triangulation et de validation, peut aussi se transformer en une forte contrainte pour la prise de décision.

- Il importe de travailler à la cohérence du système pour assurer à la fois la meilleure information aux décideurs et la plus grande transparence auprès des autres acteurs de l'aide et des populations.
- Il importe aussi de se donner une vision sous-régionale de la crise.

**Au niveau opérationnel :** les systèmes de collecte, de traitement et d'analyse des données sont souvent peu performants. Ils collectent souvent trop d'information (cimetières de données), et sont à la fois lourds et coûteux. L'information nécessaire est rarement disponible à temps pour les prises de décision.

- Il faut mieux définir l'information nécessaire (*need to have*) et ne pas mobiliser trop de temps et d'argent pour celle qui est d'importance secondaire (*nice to have*).
- Il faut se donner comme impératif la gestion du temps (*mieux vaut avoir 70 % d'info à temps que 100 % trop tard*).

### MESSAGE CLE N°3 : REDONNER AU PASTORALISME SES LETTRES DE NOBLESSE

Les systèmes pastoraux et agro-pastoraux, et les peuples qui les font fonctionner, comptent parmi les plus résilients et les seuls à pouvoir utilement mettre en valeur les bandes arides au sud du Sahara. Pour renforcer ces mécanismes de résilience, un certain nombre de conditions doivent être rassemblées, notamment concernant la mobilité, la reconnaissance des potentiels de ces systèmes et les droits de ces peuples.

- Il importe de mieux comprendre les termes de cette résilience, tant sur le plan technique (conduite des troupeaux) et social (gestion sociale des ressources en eau et en pâturage) que sur ses fondements économiques (échanges bétail/céréales).
- Il faut assurer que les expériences et législations soutenant les systèmes pastoraux dans de nombreux pays, comme au Sénégal ou au Tchad, soient mieux connues et appliquées.

### MESSAGE CLE N°4 : DIVERSIFIER ET RENFORCER LA « BOITE A OUTILS »

La multiplicité des facteurs induisant des crises alimentaires au Sahel, la complexité des sociétés et des contextes dans lesquels elles se déclenchent, l'emboîtement des problèmes dans des échelles géographiques emboîtées et des temporalités à phases distinctes demandent une boîte à outils diversifiée si on veut faire face avec pertinence aux situations.

- Il est essentiel d'approcher les problèmes sous un angle multidisciplinaire et de mettre en œuvre des réponses multisectorielles.
- Il faut développer la capacité à intervenir de manière spécifique et coordonnée sur les différents temps de l'action. Chaque outil ou modalité d'intervention existe pour répondre à une phase de la crise. Il faut s'assurer de leur adéquation avec ces phases lorsqu'on les utilise. Ainsi, il faut à la fois intervenir à court terme sur la malnutrition et assurer parallèlement la création ou le renforcement de capacités locales qui assureront la prise en charge à plus long terme. Ceci pourra potentiellement conduire au développement d'alternatives locales aux coûteux produits importés de traitement thérapeutique de la malnutrition (type *Plumpynut* ou *Plumpydoz*).
- Il est urgent de renforcer les stratégies et les modalités d'actions spécifiques en zone pastorale, en s'inspirant par exemple des travaux de LEGS (*livestock emergency guidelines and standards*<sup>1</sup>).
- Il est important de réfléchir et d'être prêt à intervenir sur plusieurs échelles d'espace. Les enjeux de résilience des zones arides sont aussi liés aux flux et aux prix des produits alimentaires en provenance d'autres zones (zone à plus forte pluviométrie au Tchad par exemple) qu'il est parfois possible de soutenir afin d'augmenter la capacité de production et donc les flux vers les zones fragilisées par la crise climatique.
- Il importe d'ajouter à la gamme des outils techniques et sectoriels une palette d'outils d'ingénierie sociale : appui aux mécanismes de négociation, soutien aux organisations endogènes, renforcement des groupes de producteurs et des associations d'éleveurs.

---

<sup>1</sup> <http://www.livestock-emergency.net/>

## **MESSAGE CLE N°5 : REDONNER UN SENS ET UN DYNAMISME AU DIALOGUE MULTI-ACTEURS**

L'évolution des sociétés en Afrique sub-saharienne se caractérise par une montée en force des sociétés civiles et de leurs représentations : ONG nationales ou locales, organisations paysannes, organisations communautaires, syndicats, etc. Elle est aussi marquée par les processus de décentralisation. Le secteur de l'aide humanitaire s'est quant à lui structuré avec les *Clusters*, auxquels l'accès et l'implication des acteurs nationaux sont souvent limités. Parallèlement, l'aide au développement s'inscrit dans le cadre défini par les principes des Accords de Paris (principes d'harmonisation, d'alignement, et d'appropriation). Malheureusement, le dialogue entre ces différents groupes d'intérêt est souvent difficile alors que la réponse aux crises récurrentes au Sahel implique une mobilisation complémentaire et concertée, et donc un dialogue multi-acteurs renforcé.

- ➔ Il faut renforcer le dialogue entre acteurs d'urgence et de développement, y compris avec les services nationaux et déconcentrés de l'Etat, même s'ils montrent de nombreuses faiblesses structurelles liées à leurs manques de ressources humaines et financières.
- ➔ Il est impératif d'améliorer le dialogue entre ONG nationales, organisations paysannes et ONG humanitaires internationales.
- ➔ Il est essentiel d'impliquer le secteur privé (des céréales, de l'eau, etc.) dans le dialogue.
- ➔ Il ne faut surtout pas oublier le niveau sous-régional de dialogue. Les crises étant souvent transfrontalières, certaines solutions doivent être envisagées à un niveau sous-régional.

## **MESSAGE CLE N°6 : RENFORCER L'ANALYSE STRATEGIQUE DES FACTEURS POLITIQUES ET SECURITAIRES DANS LES ZONES ARIDES A RISQUE DE CRISE ALIMENTAIRE**

Les conflits en zone aride ne sont pas nouveaux, mais ils ont pris des formes inquiétantes. Les conflits entre groupes pastoraux, ou entre populations agricoles et nomades, qui se réglaient à la lance (et se régulaient grâce aux mécanismes traditionnels de gestion des conflits), se gèrent aujourd'hui de façon beaucoup plus violente avec la circulation importante des armes légères. L'émergence au milieu des années 2000 de facteurs géopolitiques de déstabilisation dans les zones saharienne et sahélienne impose une finesse d'analyse approfondie. La gestion de la paix sociale et de la paix politique est devenue un enjeu majeur pour les systèmes agricoles et pastoraux pour lesquels la destruction des récoltes ou la perte d'animaux représentent des pertes en capital économique considérables.

- ➔ Il faut investir dans la compréhension des sociétés et des systèmes pour éviter que les interventions humanitaires n'y fassent plus de mal que de bien.
- ➔ Il est crucial d'identifier, de supporter, et non de remplacer, les mécanismes traditionnels existants (comme la Commission Mixte à Abéché<sup>2</sup>).

---

<sup>2</sup> La commission mixte d'Abéché, qui gère traditionnellement les conflits fonciers entre agriculteurs et pasteurs, a été très impliquée dans la gestion des problèmes entre réfugiés et populations hôtes.

## ANNEXE N°1 : programme de la conférence

### CRISE ALIMENTAIRE EN BANDE SAHELIENNE

Leçons tirées des précédentes réponses humanitaires et mise en perspective face aux défis à venir  
21 mars 2012, N'Djamena

**09h00-09h30**

**Ouverture** par *Madame Alice Martin Daihirou*, Coordinatrice Humanitaire par intérim et Représentante du PAM, *François Grünewald*, Directeur général et scientifique du Groupe URD et *Gabriel Da Sylva*, représentant de la FAO

**09h30 - 11h00**

**Les systèmes d'alertes et d'anticipation** - *Débat animé par François Grünewald, Groupe URD*

- ✓ Les mécanismes Tchadiens d'anticipation et de réponse aux crises – *Docteur Paul Pohl, DPSA / Docteur Koye Djondang, ITRAD / Wilfred Nkwambi, PAM*
- ✓ Mécanismes d'anticipation et de préparation à la crise, le cas du Burkina Faso – *Bonaventure Sokpoh, Groupe URD*

**11h00 - 11h15**      PAUSE

**11h15 - 13h00**

**La crise pastorale** - *Débat animé par Bonaventure Sokpoh, Groupe URD*

- ✓ Sécuriser la mobilité pastorale en temps de crise – *Bertrand Guibert, IRAM*
- ✓ Analyse de la crise pastorale de 2009 au Tchad, au Niger, au Burkina et au Mali, leçons tirées et défis à relever – *Boubakar Altiné, BILLITAL*
- ✓ La crise pastorale au Tchad – *Ousmane Mahamat Saleh et Youssouf Khamis, Ministère de l'Elevage et de la Production animale du Tchad*

PAUSE DEJEUNER

**14h00 - 16h00**

**Facteurs de résilience et lien urgence développement** - *Débat animé par le Groupe URD*

- ✓ Le lien urgence développement : les actions menées en appui aux populations vulnérables dans la zone du Kanem pour la lutte contre la malnutrition, et plus particulièrement sur l'appui à la production maraîchère – *Florence Le Coz (FAO), Cluster sécurité alimentaire*
- ✓ La réduction des risques de catastrophe en zone sahélienne, renforcer les chemins de la résilience – *Daouda Yahaya, OXFAM*

**16h00 - 16h20**      PAUSE

**16h20 - 17h30**

**Réduire la malnutrition** - *Débat animé par Bonaventure Sokpoh, Groupe URD*

- ✓ Crise nutritionnelle dans la bande sahélienne du Tchad: enjeux, éléments de réponses et perspectives – *Docteur Sodjinou (UNICEF), Cluster Nutrition, CNNTA (intervenant à confirmer)*
- ✓ L'accélération des objectifs du millénaire au Sahel (*Millenium Acceleration Framework*) : réduire les taux de malnutrition – *Masra Ngoidi, PNUD*

**17h30 - 17h45**

**Conclusion des débats** par les acteurs participants animée par *François Grünewald* - Groupe URD



ANNEXE N°2 : Liste des organisations présentes

Conférence "Crise Alimentaire dans la bande sahélienne", 21 Mars 2012, N'Djamena			
ACF	CHORA	Future Porte du Tchad	OXFAM
ACRA	CILONG	GEDM	PADEL GRN
ACTED	CNAR	GINICHAD	PADIESE
ADRB	CNNTA	GIZ	PAFIB
ADRI	Collectif des associations d'éleveurs	Good Neighbors	PAM
AFD / PAS	CONSHADIS	Intersos	PNUD
AFD	COOPI	IRAM	PU / AMI
AFDI Tchad	Cord	ITRAD	Réseau Billital Marombé
Ambassade d'Allemagne	CRF	JDEM	SECADEV
Ambassade de France	Croix Rouge du Tchad	MAI	SID
AMECET	CRS	MAI / DPSA	SESADEP
FPAT	CRVD	MDHLF	SISA / SAP
ATAHS	CSSI	MDPPA / DPIA	Société Guerri
Coordination Humanitaire	DFLCD	MERH	Solidarités
CAIDEL	Direction du Musée National	MHIR	SOSIT
CARE	DSV	MHUR	SPSA
CASSET	ECHO	MPECI	Tearfund
CBM	Electron Tchad	MSF Suisse	UNICEF
CCO	FAFED	OCHA	Universtité de N'Djamena
CEFOD	FAO	OHD	Univesité Populaire / Essor
CESADEP	France Volontaires	ONDR	VILTEC Tchad



Groupe URD  
La Fontaine des Marins  
26 170, Plaisians  
France

+ 33 (0)4.75.28.29.35  
+ 33 (0)4.75.28.65.44  
[urd@urd.org](mailto:urd@urd.org)



[www.urd.org](http://www.urd.org)